

L'ILLUSION DE LA SIMPLICITÉ

Un premier accroc

Lors de la huitième journée de Ligue 2 de la saison 2017-2018, nous affrontions l'AJ Auxerre à l'extérieur. C'était un match en semaine et, pour préserver les forces de l'effectif, Mickaël Landreau avait décidé de laisser au repos certains joueurs titulaires. Nous avons également modifié notre dispositif de jeu avec trois défenseurs alors que nous avons joué avec quatre défenseurs les matchs précédents. Le match était assez équilibré, mais sur un tacle mal maîtrisé, Mattéo Guendouzi fut expulsé en fin de première mi-temps. La deuxième mi-temps était fermée et l'AJ Auxerre ouvrit le score sur un corner à la 63^e minute. Le match s'acheva sur le score d'un à zéro et c'était le premier accroc de notre saison.

Il est facile d'avoir un avis sur un match de football, un joueur, une équipe ou un entraîneur. Mais il est bien plus difficile de savoir si cet avis est pertinent ou de s'interdire d'exprimer un point de vue. Cela est encore plus vrai si cela concerne votre métier ou votre passion. Après une défaite, il y a bien plus de questionnements et d'avis qu'après une victoire. Il suffit de regarder le nombre de commentaires sur les réseaux sociaux pour voir que ceux-ci grimpent en flèche après un mauvais résultat. Et ceci est vrai aussi à l'intérieur du club.

Après le match contre l'AJ Auxerre, nous pouvions tous avoir un avis sur les raisons de la défaite. Pour certains, l'expulsion de Mattéo Guendouzi aurait été le tournant du match. Pour d'autres, c'était le nombre trop important de changements dans l'équipe ou la modification tactique avec trois défenseurs derrière alors que le système précédent avait fait ses preuves.

Tous ces constats avaient leur logique qui semblait tenir. Mais rien ne nous dit qu'en démarrant avec l'équipe de titulaires habituels, sans changer de dispositif tactique et en évitant l'expulsion, nous n'aurions pas perdu ce match.

Le résultat d'un match, peu fiable, mais très impactant

Le principal juge de paix sur la performance sportive est le résultat d'un match. Pourtant, le football a la particularité d'être un sport où il y a peu de buts par match. Ce n'est pas forcément l'équipe qui se procure le plus d'occasions qui gagne. Ce n'est pas par hasard si chaque but dans le football est fêté de façon aussi expressive par rapport à d'autres sports. Alors que dans le football, il y a en moyenne moins de trois buts marqués par match, dans la plupart des autres sports, la moyenne de points dépasse les deux chiffres. En NBA, ce sont plus de 100 points inscrits par équipe en moyenne par match.

Dans le livre *The Numbers Game, Why Everything You Know About Soccer is Wrong*, Chris Anderson et David Sally ont analysé le taux de succès d'équipes ayant été annoncées comme favorites par les sites de paris sportifs sur plusieurs sports en 2010-2011. Tandis que dans le football, l'équipe favorite l'emporte un peu plus d'une fois sur deux, dans d'autres sports ce taux atteint 70 %, comme le montre le graphique suivant. Il y a donc, sur un match de football, un facteur chance élevé. Comme disait Peter Krawietz, un membre du staff de Jurgen Klopp au Liverpool FC, « le football est un jeu d'échecs, mais qui se joue avec un dé ».